

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

19 novembre 2019

PROPOSITION DE LOI

**relatif à l'implémentation de la convention
de l'UNESCO de 2 novembre 2001
sur la protection du patrimoine culturel
subaquatique et la protection
d'épaves de valeur**

(déposée par
Mme Marianne Verhaert et
MM. Tim Vandenput et Christian Leysen)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

19 november 2019

WETSVOORSTEL

**tot implementatie van
het UNESCO-verdrag van 2 november 2001
ter bescherming van het cultureel erfgoed
onder water en de bescherming
van waardevolle wrakken**

(ingediend door
mevrouw Marianne Verhaert en
de heren Tim Vandenput en Christian Leysen)

RÉSUMÉ

La mise en œuvre par la Belgique de la Convention de l'UNESCO sur la protection du patrimoine culturel subaquatique date de 2014.

Depuis lors, il existe une base légale pour intervenir contre le pillage et la destruction d'épaves de navires et de sites archéologiques submergés.

Lors de l'élaboration de ce cadre de protection, il a toutefois été constaté que la législation présentait encore un certain nombre de lacunes et de zones d'ombre, auxquelles cette proposition de loi vise à remédier.

SAMENVATTING

De implementatie door België van het UNESCO-verdrag ter bescherming van het cultureel erfgoed onder water dateert van 2014.

Sindsdien is er een wettelijke basis om op te treden tegen de plundering en vernieling van scheepswrakken en gezonken archeologische vindplaatsen.

Bij de uitwerking van dit beschermend kader bleek de wetgeving echter nog een aantal lacunes en onduidelijkheden te vertonen, die dit wetsvoorstel beoogt te verhelpen.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

1. Protection du patrimoine culturel subaquatique

Les objets historiques, vestiges de civilisations disparues et épaves et aéronefs sous l'eau frappent l'imagination de chacun. Le patrimoine culturel subaquatique est extrêmement varié et chaque objet ou épave a sa propre histoire. Selon les estimations, plus de trois millions d'épaves gisent au fond des mers et océans, dont pas moins de 280 épaves dans la partie belge de la Mer du Nord. Ces épaves ont non seulement une valeur historique, mais également une importante valeur écologique et récréative.

Le pillage d'épaves de navires et de sites archéologiques submergés a connu une augmentation sensible au cours des dernières décennies. De nouvelles techniques ont en effet rendu le fond marin plus accessible, non seulement pour les scientifiques, mais aussi pour les chasseurs de trésors. Ces derniers perturbent et détruisent les sites subaquatiques et privent la collectivité de précieuses découvertes et connaissances. Par ailleurs, le trafic d'objets trouvés dans des épaves et sites submergés est une activité lucrative à laquelle il faut mettre un terme.

Tant à l'échelle internationale qu'au niveau national, des cadres ont été créés pour protéger ce précieux patrimoine subaquatique, notamment contre les pillages et la destruction.

La Convention de l'UNESCO sur la protection du patrimoine culturel subaquatique, adoptée à Paris le 2 novembre 2001 et ci-après appelée la Convention, a été ratifiée par la Belgique le 5 août 2013 et est entrée en vigueur le 5 novembre 2013 dans notre pays.

Cette Convention a comme objectif la protection de l'ensemble du patrimoine de l'humanité, qu'il soit immergé temporairement ou en permanence. Il s'agit plus particulièrement de toutes les traces d'activité humaine présentant un caractère culturel, historique ou archéologique, en l'occurrence des sites, des structures, des bâtiments, des moyens de transport, leur cargaison ou autre contenu et des restes humains, ainsi que leur contexte archéologique et naturel.

L'objectif de la Convention est de mettre un terme au trafic de patrimoine culturel subaquatique et d'accorder la priorité à la gestion et à la conservation du patrimoine *in situ*.

TOELICHTING

1. Bescherming van het cultureel erfgoed onder water

Historische voorwerpen, resten van verdwenen beschavingen en scheepswrakken en luchtvaartuigen onder water spreken tot ieders verbeelding. Cultureel erfgoed onder water is enorm gevarieerd en elk object of wrak heeft een eigen verhaal. Naar schatting liggen meer dan drie miljoen scheepswrakken op de bodem van de zeeën en oceanen waarvan niet minder dan 280 wrakken in de Belgische Noordzee. Deze wrakken hebben niet alleen een historische maar ook een belangrijke ecologische en recreatieve waarde.

De plundering van scheepswrakken en gezonken archeologische vindplaatsen is de jongste decennia aanzienlijk toegenomen. Nieuwe technieken hebben de zeebodem immers meer toegankelijk gemaakt, niet alleen voor wetenschappers maar ook voor schattenjagers. Deze laatste verstoren en vernielen sites onder water en ontzeggen de gemeenschap waardevolle vondsten en kennis. Bovendien is de handel in voorwerpen die in wrakken en ondergelopen sites gevonden worden, een lucratieve activiteit waaraan een halt moet toegeroepen worden.

Zowel op internationaal als op nationaal vlak werden kaders gecreëerd om dit waardevolle erfgoed onder water te beschermen in het algemeen en tegen plunderingen en vernieling in het bijzonder.

Het UNESCO-Verdrag ter bescherming van het cultureel erfgoed onder water, aangenomen te Parijs op 2 november 2001, hierna het Verdrag, werd door België geratificeerd op 5 augustus 2013 en trad voor ons land in werking op 5 november 2013.

Het Verdrag wil het volledige erfgoed van de mensheid beschermen, ongeacht of het zich tijdelijk dan wel permanent onder water bevindt. Meer bepaald gaat het om alle sporen van menselijke activiteit met een cultureel, historisch of archeologisch karakter, namelijk vindplaatsen, structuren, gebouwen, vervoersmiddelen, vracht of andere inhoud en menselijke resten, alsook hun archeologische en natuurlijke context.

Het doel van het Verdrag is een einde te stellen aan de handel in cultureel erfgoed onder water en prioriteit te geven aan het beheer en het behoud van het erfgoed *in situ*.

La Convention vient renforcer la protection internationale déjà imposée dans la Convention de 1982 sur le droit de la mer (CNUDM) dont l'article 303, paragraphe premier, dispose que les États ont l'obligation de protéger les objets de caractère archéologique ou historique découverts en mer et coopèrent à cette fin.

2. Implémentation en Belgique

La loi du 4 avril 2014 relative à la protection du patrimoine culturel subaquatique a mis une première fois en œuvre la Convention en Belgique.

Sur la base de cette loi, 11 épaves ont déjà été reconnues comme patrimoine culturel subaquatique, à savoir le *HMS Wakeful*, le *West-Hinder*, une épave de navire en bois au large des côtes d'Ostende, l'U-11, le *SS Kilmore*, le *HMS Brillant*, le site d'épaves au *Buiten Ratel Zandbank*, 't *Vliegent Hart*, le *Torpilleur Branlebas*, le *H.M. Motor Launch 561* et l'UB-29.

Pour neuf de ces épaves, des mesures de protection supplémentaires ont été prises via des arrêtés royaux et ministériels afin de veiller à ce que ce patrimoine ne subisse pas de nouveaux dommages. Toutefois, la protection de ces épaves n'implique pas qu'elles ne seraient plus accessibles à des fins scientifiques ou pour des plongeurs à des fins récréatives. Outre cette protection supplémentaire, la Belgique a également lancé un projet concernant le nettoyage d'épaves précieuses.

En élaborant ce cadre de protection, on a toutefois constaté que la législation présentait encore un certain nombre de lacunes et de zones d'ombre. L'étude *SeArch*, réalisée par l'université de Gand en collaboration avec d'autres institutions scientifiques, énumère un certain nombre de recommandations pour adapter la législation, afin de garantir une amélioration et un élargissement de la protection du patrimoine culturel subaquatique.

La présente proposition de loi met en œuvre ces recommandations dans leur intégralité, lorsque c'est possible. D'autres recommandations feront l'objet d'un accord de coopération qui sera conclu avec les services fédéraux et régionaux concernés.

Le Conseil d'État a fait remarquer que pas toutes les dispositions de la Convention sont mises en œuvre. La raison est que différents aspects, notamment opérationnels, seront repris dans les arrêtés d'exécution et l'accord de coopération précité.

La vision à long terme Mer du Nord 2050 qui a été élaborée par le secrétaire d'État à la Mer du Nord et

Het Verdrag bouwt verder op de internationale bescherming die reeds opgelegd werd in het Verdrag van 1982 inzake het recht van de zee (UNCLOS), waar artikel 303, eerste lid, bepaalt dat staten de plicht hebben in zee gevonden voorwerpen van archeologische of historische aard te beschermen en dat ze voor dit doel moeten samenwerken.

2. Implementatie in België

De wet van 4 april 2014 betreffende bescherming van het cultureel erfgoed onder water implementeerde het Verdrag een eerste maal in België.

Op basis van deze wet werden reeds 11 wrakken erkend als cultureel erfgoed onder water, namelijk de *HMS Wakeful*, de *West-Hinder*, een houten scheepswrak voor de kust van Oostende, de U-11, de *SS Kilmore*, de *HMS Brillant*, de wrakkensite op de *Buiten Ratel Zandbank*, 't *Vliegent Hart*, de *Torpilleur Branlebas*, de *H.M. Motor Launch 561* en de UB-29.

Voor negen van deze wrakken werden bijkomende beschermingsmaatregelen genomen bij koninklijke en ministeriële besluiten om ervoor te zorgen dat er geen verdere schade aan het erfgoed kan worden aangebracht. De bescherming van deze wrakken impliceert echter niet dat zij niet meer toegankelijk zouden zijn voor de wetenschap of recreatieve duikers. Naast deze reglementaire bescherming is België ook gestart met een project rond het opkuisen van waardevolle scheepswrakken.

Met het uitwerken van dit beschermend kader werd echter vastgesteld dat de wetgeving nog een aantal lacunes en onduidelijkheden vertoont. Ook de *SeArch* studie, die de universiteit van Gent in samenwerking met andere wetenschappelijke instellingen uitvoerde, lijst een aantal aanbevelingen op om de wetgeving aan te passen en zo een verbetering en uitbreiding van de bescherming van het cultureel erfgoed onder water te garanderen.

Met dit wetsvoorstel worden deze aanbevelingen, waar mogelijk, volledig geïmplementeerd. Andere zullen deel uitmaken van een samenwerkingsakkoord dat met de betrokken federale en gewestelijke diensten zal gesloten worden.

De Raad van State merkte op dat niet alle bepalingen uit het verdrag uitvoering krijgen. De reden hiervoor is dat verschillende, voornamelijk operationele, aspecten in de uitvoeringsbesluiten en het voormelde samenwerkingsakkoord zullen worden opgenomen.

Uit de langtermijnvisie 2050 voor de Noordzee die door de staatssecretaris voor Noordzee werd opgesteld

qui fera partie du Plan d'aménagement des espaces marins 2020-2026 indique que l'usage multiple de l'espace est une condition essentielle pour l'utilisation future de la Mer du Nord. Les différentes activités en mer doivent, lorsque c'est possible, être combinées pour garantir un usage optimal de la partie belge de la Mer du Nord. De ce fait, il n'est pas possible de donner une priorité absolue à la protection *in situ* du patrimoine culturel subaquatique. Ainsi, la découverte d'une épave historique dans le chenal menant vers les ports ne peut par exemple conduire à ce que le tirant d'eau vers ces ports ne puisse plus être garanti. Par conséquent, la présente proposition de loi entend permettre une meilleure protection, sans préjudice de la réalité économique et écologique. Un rapport d'enquête dans lequel tous les avantages et inconvénients peuvent être soupesés constituera la base sur laquelle une protection *in situ* peut être décidée.

Compte tenu des différentes modifications et afin de garantir la lisibilité, il a été décidé d'abroger la loi du 4 avril 2014 et de la remplacer.

3. Répartition des compétences

Dans son avis 54.639/3 du 31 décembre 2013 sur la loi du 4 avril 2014, le Conseil d'État a confirmé que la protection des découvertes se trouvant dans les espaces marins belges relevant de la compétence territoriale du pouvoir fédéral, c'est-à-dire dans la mer territoriale belge ou dans la Zone économique exclusive belge, relève de la compétence du pouvoir fédéral.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

Les définitions de patrimoine culturel subaquatique, de navires et aéronefs d'État, d'intervention sur le patrimoine culturel subaquatique et de Zone ont été reprises de la Convention.

Contrairement à la loi du 4 avril 2014, tout ce qui est immergé depuis plus de cent ans et qui répond à la définition de patrimoine subaquatique est automatiquement considéré comme tel. Dans la législation précédente, une reconnaissance explicite par le ministre était encore nécessaire. La Convention dispose toutefois que tout ce qui est immergé depuis plus de cent ans et qui présente un caractère culturel, historique ou archéologique doit être considéré comme patrimoine. La présente proposition de loi est donc pleinement conforme à la Convention.

en deel zal uitmaken van het Marien Ruimtelijk Plan 2020-2026, is meervoudig ruimtegebruik een basisrandvoorwaarde voor het toekomstig gebruik van de Noordzee. De verschillende activiteiten op zee moeten waar mogelijk met elkaar worden gecombineerd om een optimaal gebruik van het Belgische gedeelte van de Noordzee te waarborgen. Hierdoor is het niet mogelijk om een absolute voorrang te geven aan de bescherming *in situ* van cultureel erfgoed onder water. Zo kan de ontdekking van een historisch wrak in de vaargeul naar de havens er bijvoorbeeld niet toe leiden dat de diepgang naar deze havens niet langer gegarandeerd kan blijven. Het voorliggende wetsvoorstel wil dan ook een grotere bescherming mogelijk maken, zonder afbreuk te doen aan de economische en ecologische realiteit. Een onderzoeksrapport waarin alle voor- en nadelen kunnen worden afgewogen, zal de basis vormen waarop tot een *in situ* bescherming kan besloten worden.

Door de verschillende wijzigingen en om de vlotte leesbaarheid te garanderen werd geopteerd om de wet van 4 april 2014 op te heffen en te vervangen.

3. Bevoegdheidsverdeling

In zijn advies 54.639/3 van 31 december 2013 over de wet van 4 april 2014 heeft de Raad van State bevestigd dat de bescherming van vondsten die zich bevinden in de Belgische mariene gebieden die tot de territoriale bevoegdheid van de federale overheid behoren, dat wil zeggen in de territoriale zee van België of in de Belgische exclusieve economische zone, behoort tot de bevoegdheid van de federale overheid.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Art. 2

De definities van cultureel erfgoed onder water, schepen en luchtvaartuigen van een staat, werkzaamheden aan het cultureel erfgoed onder water en het Gebied werden overgenomen uit het Verdrag.

In tegenstelling tot de wet van 4 april 2014 wordt alles wat meer dan honderd jaar onder water ligt en voldoet aan de definitie automatisch als erfgoed onder water beschouwd. Onder de vorige wetgeving was nog een expliciete erkenning door de minister nodig. Het Verdrag bepaalt echter dat alles wat honderd jaar onder water ligt en een cultureel, historisch of archeologisch karakter heeft, als erfgoed moet worden beschouwd. Het voorliggende wetsvoorstel is dan ook volledig conform het Verdrag.

Vu qu'on trouve également, dans la partie belge de la Mer du Nord, des navires et aéronefs ayant une grande valeur historique qui ont coulé plus récemment, par exemple lors de la Deuxième guerre mondiale, une nouvelle définition est donnée pour les épaves. Dans le commentaire par article du chapitre 3, on explique qu'elles peuvent être assimilées à du patrimoine culturel subaquatique.

Le ministre de la Mer du Nord est actuellement le ministre compétent en ce qui concerne le patrimoine culturel subaquatique.

Afin de protéger le patrimoine culturel subaquatique, un rôle crucial a été dévolu au receveur du patrimoine culturel subaquatique (appelé ci-après "le receveur"), qui est désigné par le Roi. L'arrêté royal du 25 avril 2014 relatif à la protection du patrimoine culturel subaquatique désigne le gouverneur de la province de Flandre occidentale comme receveur pour l'application de l'ancienne législation. En effet, le gouverneur est la personne la mieux placée pour exécuter les différentes tâches qui lui sont attribuées par le Roi en vue de protéger le patrimoine culturel subaquatique. Le gouverneur sera donc désigné comme receveur en exécution de la présente loi.

Outre le gouverneur, le Roi est également habilité à désigner une administration fédérale qui sera également chargée des tâches qui découlent de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution. C'est la Direction générale Navigation du Service public fédéral Mobilité et Transports qui assumera ce rôle.

Enfin, de nouvelles définitions sont introduites pour les notions de découverte et découvreur. Elles sont nécessaires pour expliquer la différence avec l'ancienne législation où on parle de découvertes et d'auteur de la découverte.

Art. 3

La proposition de loi ne s'applique pas aux épaves et débris d'épaves relevant du champ d'application de la Convention internationale sur l'enlèvement des épaves, adoptée à Nairobi le 18 mai 2007 (ci-après la Convention de Nairobi). La Convention de Nairobi s'applique en effet aux "nouvelles" épaves, dont le renflouage est couvert par une assurance. Vu que la présente loi s'applique également aux épaves immergées depuis moins de 100 ans, il est nécessaire d'exclure expressément les "nouvelles" épaves du champ d'application.

Aangezien er zich in het Belgisch deel van de Noordzee ook schepen en luchtvaartuigen bevinden met een grote historische waarde die recenter zonken, bijvoorbeeld tijdens Wereldoorlog II, wordt een nieuwe definitie ingevoerd van wrakken. In de artikelsgewijze bespreking bij hoofdstuk 3 wordt uitgelegd dat deze gelijkgesteld kunnen worden met cultureel erfgoed onder water.

De minister van Noordzee is op dit moment de minister tot wiens bevoegdheid het cultureel erfgoed onder water behoort.

Met het oog op de bescherming van het cultureel erfgoed onder water is er een cruciale rol weggelegd voor de ontvanger van het cultureel erfgoed onder water (hierna "de ontvanger") die door de Koning wordt aangeduid. Het koninklijk besluit van 25 april 2014 betreffende de bescherming van het cultureel erfgoed onder water duidt de gouverneur van de provincie West-Vlaanderen aan als ontvanger voor de toepassing van de oude wetgeving. De gouverneur is immers het best geplaatst om de verschillende taken die hem door de koning worden toegewezen ter bescherming van het cultureel erfgoed onder water, uit te voeren. De gouverneur zal dan ook in uitvoering van deze wet als ontvanger worden aangeduid.

Naast de gouverneur wordt de Koning ook gemachtigd om een federale administratie aan te duiden die eveneens belast zal worden met taken die voortvloeien uit deze wet en de uitvoeringsbesluiten. Het Directoraat-generaal Scheepvaart bij de Federale Overheidsdienst Mobiliteit en Vervoer zal hiermee worden belast.

Tot slot worden nieuwe definities ingevoerd van "ontdekken" en "ontdekker". Deze zijn nodig om het verschil duidelijk te maken met de oude wetgeving waar er over "vondsten" en "vinder" werd gesproken.

Art. 3

Het wetsvoorstel is niet van toepassing op wrakken en wrakstukken die vallen onder het toepassingsgebied van het Internationaal Verdrag betreffende de verwijdering van wrakken, aangenomen te Nairobi op 18 mei 2007, (hierna het Verdrag van Nairobi). Het Verdrag van Nairobi is immers van toepassing op "nieuwe" wrakken, waarvan de berging gedekt is door een verzekering. Aangezien deze wet ook van toepassing is op wrakken die zich minder dan 100 jaar onder water bevinden, is het noodzakelijk om de "nieuwe" wrakken uitdrukkelijk uit te sluiten van het toepassingsgebied.

L'article dispose en outre que les pipelines et câbles et les autres installations placées sur les fonds marins et encore en usage ne peuvent être considérés comme du patrimoine culturel subaquatique. Ils sont par conséquent expressément exclus du champ d'application de la proposition de loi.

Conformément à l'avis du Conseil d'État, le champ d'application territorial n'est plus déterminé séparément dans les différents chapitres, mais dans une disposition générale applicable à l'entière de la proposition de loi. La suppression des dispositions relatives à la haute mer décrites plus haut doit faire l'objet d'une recommandation et le texte a donc été adapté en fonction.

Art. 4

Le chapitre 2 contient les dispositions qui s'appliquent à la protection du patrimoine culturel subaquatique dans la partie belge de la Mer du Nord, à savoir la mer territoriale, la zone économique exclusive et le plateau continental. La protection du patrimoine culturel subaquatique dans les eaux intérieures relève de la compétence des Régions et n'est donc pas couverte par la loi.

Art. 5

Le premier alinéa impose à tout qui fait une découverte dans la mer territoriale belge ou la zone économique exclusive ou sur le plateau continental dont il/elle présume qu'il s'agit d'un patrimoine culturel l'obligation d'en informer le receveur. Le Roi détermine le délai dans lequel la notification doit se faire ainsi que les données qui doivent être notifiées par voie électronique.

Le receveur veille à ce que l'administration fédérale désignée par le Roi reçoive aussitôt également ces notifications parce que cette administration est responsable de la préparation de la politique, nécessaire pour prendre les mesures de protection réglementaires et individuelles, comme l'inscription du patrimoine dans le Plan d'aménagement des espaces marins.

Le Conseil d'État fait remarquer que l'avant-projet ne nécessite plus de décision formelle pour déterminer si l'on peut considérer quelque chose en tant que patrimoine culturel subaquatique. La raison est qu'en vertu de la Convention, tout ce qui se trouve depuis plus de 100 ans dans l'eau, est automatiquement considéré comme patrimoine culturel subaquatique. C'est repris tel quel dans la proposition de loi et une décision formelle n'est

Verder wordt bepaald dat pijpleidingen en kabels en andere installaties die zich op de zeebodem bevinden en die nog worden gebruikt niet als cultureel erfgoed onder water kunnen worden beschouwd. Zij dan ook uitdrukkelijk uitgesloten van het toepassingsgebied van het wetsvoorstel.

Overeenkomstig het advies van de Raad van State werd het territoriaal toepassingsgebied niet meer afzonderlijk in de verschillende hoofdstukken bepaald maar in een algemene bepaling die geldt voor het ganse wetsvoorstel. Door de hoger toegelichte schrapping van de bepalingen die betrekking hebben op volle zee verdient dit inderdaad de aanbeveling en werd de tekst aangepast.

Art. 4

Hoofdstuk 2 bevat de bepalingen die van toepassing zijn op de bescherming van het cultureel erfgoed onder water in het Belgische deel van de Noordzee, met name de territoriale zee, de exclusieve economische zone en het continentaal plat. De bescherming van het cultureel erfgoed onder water op de binnenwateren behoort tot de bevoegdheid van de gewesten en maakt dus geen deel uit van de wet.

Art. 5

In het eerste lid wordt de verplichting opgelegd dat iedereen die in de Belgische territoriale zee of de exclusieve economische zone of op het continentaal plat een ontdekking doet waarvan de ontdekker vermoedt dat het cultureel erfgoed is, dit moet melden aan de ontvanger. De koning bepaalt de termijn waarbinnen alsook welke gegevens moeten gemeld worden op elektronische wijze.

De ontvanger zorgt ervoor dat de door Koning aangewezen federale administratie onverwijld deze meldingen onverwijld ontvangt omdat deze administratie verantwoordelijk is voor de beleidsvoorbereiding, nodig voor het nemen van de reglementaire en individuele beschermingsmaatregelen, zoals bijvoorbeeld het erfgoed laten opnemen in het Marien Ruimtelijk Plan.

De Raad van State merkt op dat er in het voorontwerp geen formele beslissing meer vereist is om te bepalen of iets al dan niet als cultureel erfgoed onder water kan worden aangemerkt. De reden hiervoor is dat krachtens het Verdrag alles wat reeds meer dan 100 jaar onder water ligt, automatisch als cultureel erfgoed onder water moet worden beschouwd. In het voorliggende wetsvoorstel wordt dit dan ook zo overgenomen en is er enkel

nécessaire que pour prendre des mesures individuelles de protection.

Art. 6

Le paragraphe 1 dispose qu'il est interdit de ramener des découvertes à la surface sans autorisation préalable du receveur du patrimoine culturel. Une infraction à cette disposition suppose toutefois que le fait de ramener à la surface le patrimoine culturel doit avoir été intentionnel, de sorte qu'en vertu de cette disposition, personne ne puisse être tenu responsable du fait de ramener non intentionnellement des découvertes à la surface en cas de travaux de dragage ou d'extraction de sable par exemple. De tels objets qui n'ont donc pas été ramenés à la surface intentionnellement doivent toutefois toujours être notifiés au receveur.

Si le receveur donne l'autorisation de ramener du patrimoine culturel subaquatique à la surface, des mesures peuvent être imposées pour préserver la conservation du patrimoine à long terme. Cela peut par exemple être sa conservation dans un environnement humide ou à une température ou pression atmosphérique donnée.

En vertu du paragraphe 2, des interventions ne peuvent être effectuées sur le patrimoine culturel subaquatique qu'avec l'autorisation du receveur. Cette autorisation doit tenir compte des règles reprises dans l'annexe 1 à la Convention.

Art. 7

La Convention dispose que la protection *in situ* est préférée à d'autres mesures de protection comme le renflouage et la conservation dans des musées dans de bonnes conditions. Comme la protection *in situ* a souvent un impact sur le plan d'aménagement des espaces marins du fait que les activités perturbant le fond marin ne peuvent plus être exercées dans un rayon donné autour du site de l'épave, il est nécessaire que cette décision ne soit pas prise par le receveur, mais bien par le ministre compétent.

En vue de la protection *in situ*, le receveur établira un rapport d'enquête qui précise l'importance du site ainsi que les mesures possibles pouvant être prises. Les mesures ayant un impact sur les espaces marins ne peuvent toutefois être imposées qu'après l'avis de la Commission consultative instituée par la loi du 20 janvier 1999 visant la protection du milieu marin et l'organisation de l'aménagement des espaces marins sous juridiction de la Belgique. En impliquant cette Commission, les différents intérêts économiques peuvent être mis en

een formele beslissing nodig om bijkomende individuele beschermingsmaatregelen te treffen.

Art. 6

Paragraaf 1 bepaalt dat het verboden is om zonder voorafgaande machtiging van de ontvanger van het cultureel erfgoed ontdekkingen boven water te brengen. Een overtreding van deze bepaling veronderstelt wel dat het boven water brengen intentioneel moet gebeurd zijn zodat bijvoorbeeld bij baggerwerken of zandwinning niemand kan aansprakelijk gesteld worden op grond van deze bepaling voor het ongewild boven water brengen van ontdekkingen. Dergelijke voorwerpen die aldus niet intentioneel boven water werden gebracht, moeten evenwel steeds worden gemeld aan de ontvanger.

Indien de ontvanger een machtiging geeft om cultureel erfgoed onder water boven te halen, kunnen er maatregelen opgelegd worden die de conservering van het erfgoed op lange termijn veilig stellen. Dit kan bijvoorbeeld zijn het bewaren in een vochtige omgeving of bij een bepaalde temperatuur of luchtdruk.

Krachtens paragraaf 2 kunnen werkzaamheden aan het cultureel erfgoed onder water enkel worden uitgevoerd met machtiging van de ontvanger. Deze machtiging moet rekening houden met de regels in bijlage 1 bij het Verdrag.

Art. 7

Het Verdrag bepaalt dat de bescherming *in situ* de voorkeur geniet op andere beschermingsmaatregelen zoals het bergen en het onder goede condities bewaren in musea. Omdat de bescherming *in situ* vaak een impact heeft op de marien ruimtelijk planning doordat bodemberoerende activiteiten niet meer kunnen worden uitgevoerd rondom een welbepaalde straal rond de wraksite, is het noodzakelijk dat deze beslissing niet wordt genomen door de ontvanger maar wel door de bevoegde minister.

Met het oog op de bescherming *in situ* zal de ontvanger een onderzoeksrapport opmaken dat het belang van de site aanduidt evenals de mogelijke maatregelen die genomen kunnen worden. De maatregelen met een ruimtelijke impact kunnen evenwel pas worden opgelegd na advies van de Raadgevende Commissie ingesteld door de wet van 20 januari 1999 ter bescherming van het mariene milieu en ter organisatie van de mariene ruimtelijke planning in de zeegebieden onder de rechtsbevoegdheid van België. Door deze Commissie te betrekken, kunnen

balance avec l'intérêt historique, culturel et écologique d'une protection *in situ*.

Il y a une exception: un rapport d'enquête n'est pas requis lorsque le ministre estime qu'il y a suffisamment de raisons impératives pour protéger le patrimoine culturel subaquatique *in situ*.

L'article a été adapté conformément à l'avis du Conseil d'État pour que le ministre soit compétent pour prendre des mesures individuelles de protection. La compétence du Roi pour prendre des mesures réglementaires est reprise dans le nouvel article 12.

Art. 8

Cet article contient les mêmes dispositions que l'article 6 pour l'obtention d'autorisations pour effectuer des interventions sur du patrimoine culturel subaquatique ou pour le ramener à la surface. Toutefois, précisément en raison de l'impact sur le Plan d'aménagement des espaces marins, le pouvoir de donner cette autorisation n'est pas confié au receveur, mais au ministre, vu qu'il s'agit d'un patrimoine pour lequel des mesures ont déjà été prises pour le protéger *in situ*.

Art. 9

L'assimilation d'épaves à du patrimoine culturel subaquatique est possible dans les espaces marins sous juridiction de la Belgique. Ici aussi, cette compétence dans les eaux intérieures revient aux Régions. Pour l'application de cet article, on vise notamment les bateaux de pêcheurs ou navires ayant sombré lors de la Deuxième guerre mondiale et/ou qui sont connus comme des tombes marines ou qui ont une autre valeur historique, culturelle ou écologique.

Art. 10

Il s'agit d'une disposition miroir de l'article 5 qui régit l'obligation de notification.

Art. 11

Le receveur peut établir un rapport d'enquête en vue d'assimiler une épave à du patrimoine culturel subaquatique. Au final, c'est le ministre qui déterminera si l'épave remplit les conditions pour obtenir ce statut. L'épave doit donc avoir une grande valeur historique, culturelle ou écologique. Les épaves qui ont été assimilées à du

de verschillende economische belangen afgewogen worden tegen de historische en culturele en ecologische belangen van een bescherming *in situ*.

Er is één uitzondering: een onderzoeksrapport is niet vereist wanneer de minister van oordeel is dat er voldoende en dringende redenen zijn, om het cultureel erfgoed onder water *in situ* te beschermen.

Overeenkomstig het advies van de Raad van State werd het artikel aangepast zodat de minister bevoegd is om individuele beschermingsmaatregelen te nemen. De bevoegdheid van de Koning om reglementaire maatregelen te nemen werd opgenomen in het nieuwe artikel 12.

Art. 8

Dit artikel bevat dezelfde bepalingen als artikel 6 voor het bekomen van machtigingen om werkzaamheden aan cultureel erfgoed onder water te verrichten of om dit boven te halen. Echter wordt, net omwille van de impact op het Marien Ruimtelijk Plan, de bevoegdheid om deze machtiging te geven niet opgedragen aan de ontvanger maar aan de minister aangezien het erfgoed betreft waarvoor reeds maatregelen genomen zijn om het *in situ* te beschermen.

Art. 9

Het gelijkstellen van wrakken met cultureel erfgoed onder water wordt mogelijk binnen de zeegebieden onder Belgische jurisdictie. Ook hier geldt dat deze bevoegdheid op de binnenwateren behoort tot de Gewesten. Voor de toepassing van dit artikel worden in het bijzonder bedoeld de vissersvaartuigen of schepen, gezonken tijdens Wereldoorlog II en/of gekend zijn als zeemannsgraf of een andere historische, culturele of ecologische waarde hebben.

Art. 10

Dit is een spiegelbepaling van artikel 5 waar de meldplicht wordt geregeld.

Art. 11

De ontvanger kan een onderzoeksrapport opstellen met het oog op het gelijkstellen van een wrak als cultureel erfgoed onder water. Het is de minister die uiteindelijk zal bepalen of het wrak voldoet aan de voorwaarden om dit statuut te krijgen. Het wrak moet aldus van een grote historische, culturele of ecologische waarde zijn.

patrimoine culturel subaquatique peuvent également être protégées *in situ*. Une délégation est donnée au Roi pour établir les critères à remplir pour être assimilé.

À partir du moment où l'épave est restée immergée pendant cent ans, elle reçoit automatiquement le statut de patrimoine culturel subaquatique conformément au chapitre 2.

Ces épaves assimilées sont soumises aux mêmes dispositions que celles applicables au patrimoine culturel subaquatique, à savoir:

— l'assimilation dans des cas d'urgence sans rapport d'enquête;

— l'adoption de mesures de protection de nature individuelle et réglementaire après avis de la Commission consultative;

— l'autorisation du ministre pour ramener des épaves à la surface et réaliser des interventions.

La même adaptation en matière de la délégation au ministre pour prendre des mesures individuelles de protection a été mise en œuvre conformément à l'article 7.

Art. 12

La délégation au Roi pour prendre des mesures réglementaires de protection est repris séparément dans un article conformément à l'avis du Conseil d'État.

Art. 13

Cet article dispose sur la base du principe de l'immunité des navires et aéronefs d'États étrangers qu'aucune intervention ne peut être réalisée sans l'autorisation de l'État étranger qui est propriétaire du navire ou de l'aéronef.

Toutefois, si le receveur ou le ministre, selon le cas, estime qu'un danger immédiat causé par exemple par des travaux de dragage ou des pillages... doit être écarté, il peut délivrer des autorisations pour réaliser des interventions sur le navire ou l'aéronef avant même qu'il y ait consultation. Ce paragraphe exécute les articles 7.3 et 10.7 de la Convention.

De wrakken die gelijkgesteld werden met cultureel erfgoed onder water kunnen ook *in situ* beschermd worden. Een delegatie wordt gegeven aan de Koning om de criteria vast te stellen die vervuld moeten zijn opdat een gelijkstelling kan gebeuren.

Vanaf het ogenblik dat het wrak honderd jaar onder water ligt, krijgt het automatisch, overeenkomstig hoofdstuk 2, het statuut van cultureel erfgoed onder water.

Ook voor deze gelijkgestelde wrakken gelden de bepalingen die van toepassing zijn op het cultureel erfgoed onder water, met name:

— de gelijkstelling in dringende gevallen zonder een onderzoeksrapport;

— het nemen van beschermingsmaatregelen van individuele en reglementaire aard na advies van de Raadgevende Commissie;

— de machtiging door de minister voor het bovenhalen en het uitvoeren van werkzaamheden.

Dezelfde aanpassing met betrekking tot de delegatie aan de minister voor het nemen van individuele beschermingsmaatregelen werd doorgevoerd als in artikel 7.

Art. 12

De delegatie aan de Koning voor het nemen van reglementaire beschermingsmaatregelen werd in een apart artikel opgenomen overeenkomstig het advies van de Raad van State.

Art. 13

In dit artikel wordt op basis van het principe van de immuniteit van de schepen en luchtvaartuigen van vreemde staten bepaald dat geen werkzaamheden mogen worden verricht zonder de toestemming van de vreemde staat die eigenaar is van het schip of het luchtvaartuig.

Indien de ontvanger of de minister, al naargelang het geval evenwel van oordeel is dat er een onmiddellijk gevaar moet worden afgewend veroorzaakt door bijvoorbeeld baggerwerken, plunderingen,... kan de ontvanger of de minister, al naargelang het geval, machtigingen afleveren om werken uit te voeren aan het schip of luchtvaartuig nog voor er overleg heeft plaatsgevonden. Deze paragraaf geeft uitvoering aan artikel 7.3 en 10.7 van het Verdrag.

Art. 14

Cet article régit la propriété du patrimoine culturel subaquatique. Dans son avis sur la loi du 4 avril 2014, le Conseil d'État avait formulé des objections quant au régime selon lequel la propriété passe à l'État belge. Pour tenir compte de ces objections et conformément à la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme, la propriété est pleinement protégée.

Tout qui était propriétaire au moment du naufrage est pleinement maintenu dans son droit de propriétaire. En l'absence de propriétaire, le découvreur devient le propriétaire, conformément au droit coutumier classique concernant la découverte de trésors.

Il existe une exception sur le transfert de propriété vers le découvreur lorsque le patrimoine est découvert en exécution de grands travaux sur le fond marin pour lequel il faut un permis d'environnement. Ainsi, des objets trouvés lors du placement d'un câble deviennent la propriété de l'État belge si le propriétaire n'est pas connu. Ces objets ne deviendront donc pas la propriété de l'entreprise effectuant les travaux sur le fond marin. C'est justifié par le fait que ces entreprises travaillent pour le compte de l'État belge ou qu'elles reçoivent de l'État fédéral une partie (du fond) de la mer en concession.

Le Roi est habilité à organiser un droit d'achat pour les administrations publiques, les organismes d'intérêt public et les musées belges. Ce droit sera principalement utilisé pour le patrimoine qui a été remonté à la surface et qui reste à disposition du grand public par l'exercice du droit d'achat.

Art. 15

La constitution du registre du patrimoine culturel subaquatique et des épaves qui y sont assimilées est une tâche confiée au receveur du patrimoine culturel subaquatique. Le Roi détermine le contenu du registre. Actuellement, le receveur exécute cette tâche via le site web www.vondsteninzee.be.

Sur la base de l'article 19.3 de la Convention, cette information ne doit pas être divulguée si cela peut conduire à un danger ou un risque pour la préservation du patrimoine culturel subaquatique. Ainsi, la position du sous-marin allemand UB29 retrouvé intact en 2017 n'a initialement pas été communiquée jusqu'à ce que des mesures supplémentaires soient prises pour protéger l'épave.

Art. 14

Dit artikel regelt de eigendom van het cultureel erfgoed onder water. De Raad van State had in zijn advies bij de wet van 4 april 2014 bezwaren bij de regeling dat de eigendom overgaat naar de Belgische staat. Om hieraan tegemoet te komen en in overeenstemming met het Europees Verdrag ter Bescherming van de Rechten van de Mens wordt de eigendom ten volle beschermd.

Iedereen die eigenaar was op het ogenblik van het zinken, wordt ten volle in zijn recht als eigenaar gelaten. Indien er geen eigenaar is, wordt overeenkomstig het klassieke gewoonterecht van het vinden van schatten, de ontdekker de eigenaar.

Een uitzondering op de overdracht van eigendom naar de ontdekker is er evenwel wanneer het erfgoed wordt gevonden in uitvoering van grote werkzaamheden op de zeebodem waarvoor een milieuvergunning vereist is. Zo zullen voorwerpen die gevonden worden tijdens het leggen van een kabel eigendom worden van de Belgische staat indien de eigenaar niet bekend is. Deze voorwerpen zullen aldus geen eigendom worden van de onderneming die de werkzaamheden op de zeebodem uitoefent. Dit wordt verantwoord door het feit dat deze ondernemingen in opdracht werken van de Belgische overheid of dat ze een stuk van de zee(bodem) in concessie krijgen van de federale overheid.

De Koning wordt gemachtigd om een recht tot aankoop voor Belgische openbare besturen, instellingen van openbaar nut of musea te organiseren. Dit zal voornamelijk gebruikt worden bij erfgoed dat bovengehaald werd en door de uitoefening van het recht tot aankoop voor het grote publiek ter beschikking blijft.

Art. 15

Het aanleggen van het register van het cultureel erfgoed en van gelijkgestelde wrakken is een opdracht die wordt gegeven aan de ontvanger van het cultureel erfgoed onder water. De koning bepaalt de inhoud van het register. Momenteel geeft de ontvanger hier uitvoering aan via de website www.vondsteninzee.be.

Op basis van artikel 19.3 van het Verdrag moet deze informatie niet bekend gemaakt worden indien dit kan leiden tot een gevaar of een risico voor het behoud van het erfgoed. Zo werd bijvoorbeeld bij de ontdekking in 2017 van de intacte Duitse onderzeeër UB-29 initieel de positie niet bekend gemaakt totdat bijkomende maatregelen genomen werden om het wrak te beschermen.

Art. 16

Le receveur du patrimoine culturel informe le directeur général de l'UNESCO du patrimoine. Cette obligation dans le chef du receveur du patrimoine culturel subaquatique exécute l'article 9.3 de la Convention.

Art. 17

En vertu de cet article, il est interdit d'exploiter le patrimoine subaquatique et les épaves qui ont été assimilées à du patrimoine culturel subaquatique à des fins commerciales.

L'un des principaux objectifs de la Convention est d'élargir la connaissance du patrimoine subaquatique auprès du grand public. Le patrimoine subaquatique doit donc rester accessible dans la mesure du possible. Ainsi, des excursions de plongée peuvent être organisées vers des sites d'épaves ou des expositions de pièces du patrimoine peuvent être organisées.

La disposition d'interdiction de cet article vise toutefois le fait de ramener du patrimoine subaquatique à la surface en vue de le vendre.

Le patrimoine qui n'a pas été obtenu conformément à la présente loi ou à la Convention doit par conséquent être saisi.

L'importation ou la vente de patrimoine subaquatique obtenu illégalement est également interdite.

Cette interdiction frappe également les débris d'épaves qui, en contradiction avec la Convention, sont ramenés à la surface dans des eaux ne relevant pas de la juridiction de la Belgique et acheminés vers notre pays.

Art. 18

Lorsque des restes humains sont trouvés, ils doivent toujours être traités avec respect. Cette disposition s'applique aussi bien aux restes humains qui se trouvent sous l'eau qu'aux restes humains qui ont été ramenés à la surface. Cette disposition exécute le principe énoncé à l'article 2.9 de la Convention.

Art. 19

Cet article dispose que les découvertes qui ont déjà été notifiées conformément à la loi du 4 avril 2014 et qui répondent à la définition de patrimoine culturel

Art. 16

De ontvanger van het cultureel erfgoed stelt de directeur-generaal van de UNESCO in kennis van het erfgoed. Deze verplichting voor de ontvanger van cultureel erfgoed onder water geeft uitvoering aan artikel 9.3 van het Verdrag.

Art. 17

Krachtens dit artikel is het verboden om erfgoed onder water of wrakken die gelijkgesteld werden met cultureel erfgoed onder water commercieel uit te baten.

Het Verdrag heeft als een van de belangrijkste doelstellingen om de kennis van het erfgoed onder water bij het grote publiek te verruimen. Het erfgoed onder water moet in de mate van het mogelijke dus toegankelijk blijven. Zo mogen er bijvoorbeeld wel duikexcursies worden georganiseerd naar wraksites of mogen er tentoonstellingen van erfgoedstukken worden georganiseerd.

De verbodsbepaling in dit artikel viseert echter het opduiken van erfgoed onder water met het oogmerk om deze te verkopen.

Erfgoed dat niet werd bekomen in overeenstemming met deze wet of het Verdrag moet dan ook in beslag genomen worden.

Ook de invoer van of het verhandelen van erfgoed onder water dat illegaal werd bekomen is verboden.

Onder dit verbod vallen ook wrakstukken die in strijd met het Verdrag worden bovengehaald in wateren buiten Belgische jurisdictie en naar België worden gebracht door de verwijzing naar het Verdrag.

Art. 18

Wanneer er menselijke resten worden gevonden, moeten deze ten allen tijde respectvol behandeld worden. Deze bepaling geldt zowel voor menselijke resten die zich onder water bevinden als voor menselijke resten die werden bovengehaald. Deze bepaling geeft uitvoering aan het principe vastgelegd in artikel 2.9 van het Verdrag.

Art. 19

Dit artikel bepaalt dat vondsten die reeds werden gemeld onder de wet van 4 april 2014 en die voldoen aan de definitie van cultureel erfgoed onder water zoals

subaquatique introduite par la présente loi sont automatiquement reprises dans le nouveau registre. Une nouvelle notification n'est donc pas nécessaire.

Art. 20

Une compétence particulière est attribuée aux fonctionnaires de la Police de la navigation et de l'Administration générale des douanes et accises. Ils peuvent à tout moment avoir accès à un navire qui entre dans un port belge afin de s'assurer que du patrimoine culturel subaquatique ne se trouve pas illégalement à bord. Ils disposent déjà de ce pouvoir pour nombre d'autres missions, par exemple la lutte contre le trafic d'œuvres d'art, le trafic d'ivoire ou les contrefaçons.

Les procès-verbaux établis par ces fonctionnaires ont la valeur probante particulière jusqu'à preuve du contraire. Cette valeur probante est motivée par le fait que le propriétaire ou l'exploitant d'un navire est responsable pour ce qui se trouve à bord du navire.

Compte tenu du contexte international de la navigation, il est donc évident que le propriétaire ou l'exploitant devra prouver que le patrimoine subaquatique se trouvant à bord a été amené à bord dans des circonstances indépendantes de sa volonté ou peut légitimement se trouver à bord.

Art. 21

La Convention de l'Unesco du 14 novembre 1970 concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels contient des mesures pour la restitution de biens culturels d'un autre État qui ont été saisis en Belgique.

Pour pouvoir agir de manière préventive contre des infractions possibles ou pour les faire cesser, des navires peuvent être saisis moyennant l'autorisation du Procureur du Roi conformément les dispositions du chapitre II, section VI, sous-section III du Code Pénal.

Art. 22

Il a été décidé de n'infliger qu'une amende pénale pour les infractions à la présente loi. Elle peut s'élever à un montant de 10 000 euros sans décimes additionnels. Si les infractions sont commises par rapport à un navire ou un aéronef d'un État, l'amende maximale est

ingevoerd door deze wet, automatisch in het nieuwe register van erfgoed worden opgenomen. Een nieuwe melding is dus niet noodzakelijk.

Art. 20

Een bijzondere bevoegdheid wordt toegekend aan de ambtenaren van de Scheepvaartpolitie en de Algemene Administratie van Douane en Accijnzen. Zij kunnen zich ten alle tijden toegang verschaffen tot een schip dat een Belgische haven binnenkomt om zich ervan te verzekeren dat er zich geen illegaal erfgoed onder water aan boord bevindt. Deze bevoegdheid bezitten zij reeds voor tal van andere opdrachten, waaronder ook bijvoorbeeld de strijd tegen kunsthandel, ivoorsmokkel of namaakproducten.

De door deze ambtenaren opgestelde processen-verbaal krijgen de bijzondere bewijswaarde tot het tegendeel bewezen is. Deze bewijswaarde wordt gemotiveerd door het feit dat de eigenaar of exploitant van een schip verantwoordelijk is voor wat zich aan boord van het schip bevindt.

Door de internationale context van de scheepvaart is het aldus evident dat de eigenaar of exploitant zal moeten bewijzen dat erfgoed onder water dat zich aan boord bevindt, buiten zijn wil om aan boord is gebracht of zich rechtmatig aan boord mag bevinden.

Art. 21

Het Unesco-Verdrag van 14 november 1970 met betrekking tot de maatregelen die moeten genomen worden om de ongeoorloofde invoer, uitvoer en overdracht van cultuurgooederen te voorkomen bevat maatregelen voor de teruggave van culturele eigendommen van een andere staat die in België in beslag zijn genomen.

De mogelijkheid om preventief te kunnen optreden tegen mogelijke inbreuken of om deze te laten ophouden kunnen, vaartuigen in beslag genomen worden overeenkomstig de bepalingen van hoofdstuk II, afdeling VI, onderafdeling III van het Strafwetboek.

Art. 22

Er wordt geopteerd om een strafrechtelijke geldboete op te leggen voor inbreuken op deze wet die kunnen oplopen tot 10 000 euro zonder opdecimen. Indien de inbreuken worden gepleegd ten opzichte van een schip of luchtvaartuig van een staat, dan wordt de maximale

doublée. L'amende peut également être doublée en cas de récidive.

Un navire avec lequel l'infraction a été commise peut être confisqué. De telles peines purement pécuniaires ont plus d'impact que de faibles peines d'emprisonnement.

Des infractions sur les mesures de protection aussi bien individuelles que réglementaires, sont sanctionnées avec une amende administrative. Il s'agit ici d'infractions inférieures, comme l'ancrage ou la pêche de ligne près d'un patrimoine culturel subaquatique. Le système instauré par la loi du 25 décembre 2016 instituant des amendes administratives applicables en cas d'infractions aux lois sur la navigation est un système efficace pour sanctionner ces infractions. Des mesures d'aménagement des espaces introduites via le Plan d'Aménagement des Espaces Marins sont également déjà sanctionnés de cette manière.

Art. 23

La référence dans la loi du 25 décembre 2016 instituant des amendes administratives applicables en cas d'infractions aux lois sur la navigation vers la loi du 4 avril 2014 relative à la protection du patrimoine culturel subaquatique est abrogée.

geldboete verdubbeld. Ook bij herhaling kan de boete worden verdubbeld.

Een vaartuig waarmee de inbreuk werd gepleegd kan verbeurd verklaard worden. Dergelijke zuiver geldelijke straffen hebben een grotere impact dan lichte gevangenisstraffen.

Inbreuken op de beschermingsmaatregelen, zowel individueel als reglementair, worden bestraft met een administratieve geldboete. Het betreft hier kleinere inbreuken zoals het ankeren of het lijnvissen in de buurt van cultureel erfgoed onder water. Het systeem ingesteld door de wet van 25 december 2016 tot instelling van administratieve geldboetes in geval van inbreuken op de scheepvaartwetten is een effectief systeem om deze inbreuken te bestraffen. Identieke ruimtelijke maatregelen die via het Marien Ruimtelijk Plan zijn ingevoerd, worden ook reeds op deze wijze bestraft.

Art. 23

De verwijzing in de wet van 25 december 2016 tot instelling van administratieve geldboetes in geval van inbreuken op de scheepvaartwetten naar de wet van 4 april 2014 betreffende de bescherming van het cultureel erfgoed onder water wordt opgeheven.

Marianne VERHAERT (Open Vld)
Tim VANDENPUT (Open Vld)
Christian LEYSEN (Open Vld)

PROPOSITION DE LOI**CHAPITRE 1^{ER}****Dispositions générales****Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Pour l'application de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution, l'on entend par:

1° patrimoine culturel subaquatique: toutes traces d'existence humaine présentant un caractère culturel, historique ou archéologique qui sont immergées depuis au moins 100 ans, partiellement ou totalement, périodiquement ou en permanence, et notamment:

a. les sites, structures, bâtiments, objets et restes humains, ainsi que leur contexte archéologique et naturel

b. les navires, aéronefs, autres véhicules ou toute partie de ceux-ci, avec leur cargaison ou autre contenu, ainsi que leur contexte archéologique et naturel

c. les objets préhistoriques;

2° épaves: les navires, aéronefs, autres véhicules ou toute partie de ceux-ci, avec leur cargaison ou autre contenu, qui sont immergés depuis moins de cent ans;

3° convention: la convention sur la protection du patrimoine culturel subaquatique, adoptée à Paris le 2 novembre 2001;

4° UNESCO: l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture;

5° ministre: le ministre ayant dans ses attributions le patrimoine culturel subaquatique;

6° navires et aéronefs d'État: les navires de guerre et autres navires ou aéronefs, qui appartenaient à un État ou opéraient sous son contrôle, exclusivement utilisés, à l'époque où ils ont sombré, à des fins de service public non commercial, qui sont identifiés comme tels

WETSVOORSTEL**HOOFDSTUK 1****Algemene bepalingen****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Voor de toepassing van deze wet en zijn uitvoeringsbesluiten wordt verstaan onder:

1° cultureel erfgoed onder water: alle sporen van menselijke aanwezigheid met een cultureel, historisch of archeologisch karakter die zich deels of volledig, tijdelijk of permanent sinds ten minste 100 jaar onder water bevinden, in het bijzonder:

a. vindplaatsen, structuren, gebouwen, voorwerpen en menselijke resten alsook hun archeologische en natuurlijke context;

b. schepen, luchtvaartuigen, andere vervoermiddelen of delen daarvan met hun vracht of andere inhoud alsook hun archeologische en natuurlijke context;

c. prehistorische voorwerpen;

2° wrakken: schepen, luchtvaartuigen, andere vervoermiddelen of delen daarvan met hun vracht of andere inhoud die zich minder dan honderd jaar onder water bevinden;

3° verdrag: het verdrag ter bescherming van het cultureel erfgoed onder water, aangenomen te Parijs op 2 november 2001;

4° UNESCO: de Organisatie van de Verenigde Naties voor Onderwijs, Wetenschap en Cultuur;

5° minister: de minister tot wiens bevoegdheid het cultureel erfgoed onder water behoort;

6° schepen en luchtvaartuigen van een staat: oorlogsschepen en andere schepen of luchtvaartuigen die eigendom waren van een staat of die onder zijn gezag stonden, die op het tijdstip dat ze zonken uitsluitend werden gebruikt ten behoeve van niet-commerciële

et qui répondent à la définition du patrimoine culturel subaquatique ou des épaves;

7° “intervention sur le patrimoine culturel subaquatique”: activité ayant principalement pour objet le patrimoine culturel subaquatique et qui est susceptible de porter matériellement atteinte à ce patrimoine ou de lui causer tout autre dommage, directement ou indirectement;

8° receveur: le receveur du patrimoine culturel subaquatique désigné par le Roi;

9° découverte: découverte de patrimoine culturel subaquatique, de traces d'existence humaine présentant un caractère culturel, historique ou archéologique ou d'épaves qui n'ont pas encore été repris dans le registre du patrimoine culturel subaquatique visé à l'article 16;

10° découvreur: la personne physique ou morale qui a signalé le patrimoine culturel subaquatique ou l'épave conformément aux articles 5 ou 10;

11° Zone: les fonds marins et océaniques et leur sous-sol au-delà des limites de la juridiction nationale;

12° administration: le service désigné par le Roi et chargé des missions confiées par la présente loi et ses arrêtés d'exécution.

Art. 3

La présente loi est d'application dans la mer territoriale belge, la zone économique exclusive ou sur le plateau continental belge.

La présente loi ne s'applique pas aux:

1° épaves et débris d'épaves relevant du champ d'application de la Convention Internationale sur l'enlèvement des épaves, adoptée à Nairobi le 18 mai 2007;

2° pipelines et câbles, posés sur les fonds marins;

3° installations autres que les pipelines et câbles, placées sur les fonds marins et encore en usage.

doeleinden van openbare dienstverlening, die als dusdanig zijn geïdentificeerd en die voldoen aan de begripsomschrijving van cultureel erfgoed onder water of wrakken;

7° werkzaamheden aan het cultureel erfgoed onder water: activiteiten waarvan het cultureel erfgoed onder water hoofdzakelijk het voorwerp is en die het erfgoed fysiek kunnen aantasten of er rechtstreeks of onrechtstreeks andere schade aan kunnen veroorzaken;

8° ontvanger: de door de Koning aangeduide ontvanger van het cultureel erfgoed onder water;

9° ontdekking: het vinden van cultureel erfgoed onder water, sporen van menselijke aanwezigheid met een cultureel, historisch of archeologisch karakter of wrakken die nog niet zijn opgenomen in het register van cultureel erfgoed onder water bedoeld in artikel 16;

10° ontdekker: de natuurlijke of rechtspersoon die het cultureel erfgoed onder water of het wrak heeft gemeld overeenkomstig artikelen 5 of 10;

11° Gebied: de zee- en oceaانبodem en de ondergrond ervan voorbij de grenzen van de nationale rechtsmacht;

12° administratie: de door de Koning aangeduide dienst belast met de taken opgedragen door deze wet en zijn uitvoeringsbesluiten.

Art. 3

Deze wet is van toepassing in de Belgische territoriale zee, de exclusief economische zone of op het Belgische continentaal plat.

Deze wet is niet van toepassing op:

1° wrakken en wrakstukken die onder het toepassingsgebied van het Internationaal Verdrag betreffende de verwijdering van wrakken, aangenomen te Nairobi op 18 mei 2007 vallen;

2° pijpleidingen en kabels die op de zeebodem liggen;

3° andere installaties dan pijpleidingen of kabels die zich op de zeebodem bevinden en die nog worden gebruikt.

CHAPITRE 2

**Patrimoine culturel subaquatique
dans les eaux territoriales belges**

Art. 4

Le présent chapitre s'applique au patrimoine culturel subaquatique situé dans la mer territoriale belge, la zone économique exclusive ou sur le plateau continental belge.

Art. 5

Quiconque fait la découverte de patrimoine culturel subaquatique visé à l'article 4, en informe le receveur. Le receveur transmet cette notification aussitôt à l'administration.

Les notifications se font par voie électronique. Le Roi fixe les modalités de la notification et la manière dont le receveur transmet la notification à l'administration.

Art. 6

§ 1^{er}. Il est interdit de ramener intentionnellement à la surface du patrimoine culturel subaquatique sans autorisation préalable du receveur. Le receveur peut imposer des conditions d'entreposage, de conservation et de gestion du patrimoine culturel en vue de sa conservation à long terme.

§ 2. Il est interdit d'effectuer des interventions sur le patrimoine culturel subaquatique sans autorisation préalable du receveur. Lors de la délivrance de cette autorisation, le receveur tient compte des règles reprises dans l'annexe 1 à la Convention.

Art. 7

§ 1^{er}. Le receveur établit un rapport d'enquête en vue de protéger le patrimoine culturel subaquatique *in situ*. À la suite de l'avis du receveur, le ministre décide si le patrimoine culturel subaquatique est protégé *in situ*.

Le Roi détermine les modalités et le contenu du rapport d'enquête.

§ 2. Le ministre peut protéger le patrimoine culturel subaquatique *in situ* sans établissement d'un rapport d'enquête, si le ministre juge qu'il y a suffisamment de raisons impératives.

HOOFDSTUK 2

**Cultureel erfgoed onder water
in Belgische wateren**

Art. 4

Dit hoofdstuk is van toepassing op cultureel erfgoed onder water in de Belgische territoriale zee, exclusief economische zone of op het Belgische continentaal plat.

Art. 5

Iedereen die cultureel erfgoed onder water bedoeld in artikel 4 ontdekt, meldt dit aan de ontvanger. De ontvanger bezorgt deze melding onverwijld aan de administratie.

De meldingen gebeuren op elektronische wijze. De Koning bepaalt de modaliteiten van de melding en de wijze waarop de ontvanger de melding bezorgt aan de administratie.

Art. 6

§ 1. Het is verboden om zonder voorafgaandelijke machtiging door de ontvanger cultureel erfgoed onder water intentioneel boven water te brengen. De ontvanger kan voorwaarden betreffende het opslaan, bewaren en beheren van het cultureel erfgoed onder water opleggen met het oog op de conservering ervan op lange termijn.

§ 2. Het is verboden om werkzaamheden te verrichten aan cultureel erfgoed onder water zonder voorafgaandelijke machtiging van de ontvanger. Bij het verlenen van de machtiging houdt de ontvanger rekening met regels in bijlage 1 bij het Verdrag.

Art. 7

§ 1. De ontvanger stelt een onderzoeksrapport op met het oog op het beschermen van het cultureel erfgoed onder water *in situ*. Na het advies van de ontvanger bepaalt de minister of het cultureel erfgoed onder water *in situ* beschermd wordt.

De Koning bepaalt de vorm en de inhoud van het onderzoeksrapport.

§ 2. De minister kan het cultureel erfgoed onder water *in situ* beschermen zonder dat een onderzoeksrapport werd opgesteld, indien de minister van oordeel is dat er voldoende en dringende redenen zijn.

§ 3. Après avis de la Commission Consultative visé à l'article 5bis, § 3, de la loi du 20 janvier 1999 visant la protection du milieu marin et l'organisation de l'aménagement des espaces marins sous juridiction de la Belgique, le ministre peut prendre des mesures individuelles nécessaires en vue de protéger le patrimoine culturel subaquatique *in situ* moyennant une évaluation de tout l'impact possible de ces mesures sur les activités alentours.

Art. 8

§ 1^{er}. Il est interdit de ramener intentionnellement à la surface du patrimoine culturel subaquatique protégé *in situ* sans autorisation préalable du ministre. Le ministre peut imposer des conditions d'entreposage, de conservation et de gestion du patrimoine culturel en vue de sa conservation à long terme.

§ 2. Toute intervention sur du patrimoine culturel subaquatique protégé *in situ* est interdite sans autorisation préalable du ministre. Lors de la délivrance de cette autorisation, le ministre tient compte des règles reprises dans l'annexe 1 à la Convention.

CHAPITRE 3

Épaves dans les eaux belges

Art. 9

Le présent chapitre s'applique aux épaves situées dans la mer territoriale belge, la zone économique exclusive ou sur le plateau continental belge.

Art. 10

§ 1^{er}. Quiconque fait la découverte d'épaves visées à l'article 9, en informe le receveur. Le receveur transmet cette notification aussitôt à l'administration.

Les notifications se font par voie électronique. Le Roi fixe les modalités de la notification et la manière dont le receveur transmet la notification à l'administration.

§ 3. De minister kan individuele maatregelen nemen die nodig zijn voor de bescherming, mits een afweging van alle mogelijke impact van die maatregelen op de activiteiten in de omgeving en na advies van de Raadgevende Commissie bedoeld in artikel 5bis, § 3, van de wet van 20 januari 1999 ter bescherming van het mariene milieu en ter organisatie van de mariene ruimtelijke planning in de zeegebieden onder de rechtsbevoegdheid van België.

Art. 8

§ 1. Het is verboden om zonder voorafgaandelijke machtiging door de minister cultureel erfgoed onder water dat *in situ* beschermd is intentioneel boven water te brengen. De minister kan voorwaarden betreffende het opslaan, bewaren en beheren van het cultureel erfgoed opleggen met het oog op de conservering ervan op lange termijn.

§ 2. Het is verboden om werkzaamheden te verrichten aan cultureel erfgoed onder water dat *in situ* beschermd is zonder voorafgaandelijke machtiging van de minister. Bij het verlenen van de machtiging houdt de minister rekening met regels in bijlage 1 bij het Verdrag.

HOOFDSTUK 3

Wrakken in Belgische wateren

Art. 9

Dit hoofdstuk is van toepassing op wrakken in de Belgische territoriale zee, de exclusieve economische zone of op het Belgische continentaal plat.

Art. 10

Iedereen die wrakken bedoeld in artikel 9 ontdekt, meldt dit aan de ontvanger. De ontvanger bezorgt deze melding onverwijld aan de administratie.

De meldingen gebeuren op elektronische wijze. De Koning bepaalt de modaliteiten van de melding en de wijze waarop de ontvanger de melding bezorgt aan de administratie.

Art. 11

§ 1^{er}. Le receveur établit un rapport d'enquête sur les épaves en vue de les assimiler à du patrimoine culturel subaquatique et, le cas échéant, de les protéger *in situ*.

Le ministre peut décider d'assimiler l'épave à du patrimoine culturel subaquatique. Dès l'instant où l'épave est immergée depuis 100 ans, elle devient patrimoine culturel subaquatique indépendamment du fait qu'elle ait été ou non assimilée au préalable à du patrimoine culturel subaquatique.

Le Roi détermine les modalités et le contenu du rapport d'enquête et les critères auxquels l'épave doit répondre afin d'être assimilée au patrimoine culturel subaquatique.

§ 2. Le ministre peut assimiler une épave au patrimoine culturel subaquatique sans établissement d'un rapport d'enquête, si le ministre juge qu'il y a suffisamment de raisons impératives.

§ 3. Après avis de la Commission Consultative visé à l'article 5bis, § 3, de la loi du 20 janvier 1999 visant la protection du milieu marin et l'organisation de l'aménagement des espaces marins sous juridiction de la Belgique, le ministre peut prendre des mesures individuelles nécessaires pour la protection des épaves moyennant une évaluation de tout l'impact possible de ces mesures sur les activités alentours.

§ 4. Les articles 6 et 8 s'appliquent aux épaves assimilées au patrimoine culturel subaquatique et qui ont été protégées *in situ*.

CHAPITRE 4

Dispositions communes

Art. 12

Le Roi peut prendre des mesures réglementaires de protection du patrimoine culturel subaquatique et des épaves qui sont assimilées au patrimoine culturel subaquatique.

Art. 13

Toute intervention sur un navire ou un aéronef d'État est interdite sans autorisation de l'État du pavillon.

Art. 11

§ 1. De ontvanger stelt een onderzoeksrapport op van de wrakken met het oog op het gelijkstellen van het wrak als cultureel erfgoed onder water en de eventuele bescherming *in situ*.

De minister kan bepalen dat het wrak gelijkgesteld wordt als cultureel erfgoed onder water. Op het moment dat het wrak 100 jaar onder water ligt, wordt het cultureel erfgoed onder water, ongeacht of het voorafgaandelijk werd gelijkgesteld als cultureel erfgoed onder water of niet.

De Koning bepaalt de vorm en de inhoud van het onderzoeksrapport en de criteria waaraan het wrak moet voldoen als cultureel erfgoed onder water te worden gelijkgesteld.

§ 2. De minister kan een wrak gelijkstellen met cultureel erfgoed onder water zonder dat een onderzoeksrapport werd opgesteld, indien de minister van oordeel is dat er voldoende dringende redenen zijn.

§ 3. De minister kan individuele maatregelen nemen die nodig zijn voor de bescherming, mits een afweging van alle mogelijke impact van die maatregelen op de activiteiten in de omgeving en na advies van de Raadgevende Commissie bedoeld in artikel 5bis, § 3, van de wet van 20 januari 1999 ter bescherming van het mariene milieu en ter organisatie van de mariene ruimtelijke planning in de zeegebieden onder de rechtsbevoegdheid van België.

§ 4. Artikelen 6 en 8 zijn van toepassing op het wrak dat gelijkgesteld is met cultureel erfgoed onder water en *in situ* werd beschermd.

HOOFDSTUK 4

Gemeenschappelijke bepalingen

Art. 12

De Koning kan reglementaire maatregelen nemen tot bescherming van het cultureel erfgoed onder water en de wrakken die gelijkgesteld werden met cultureel erfgoed onder water.

Art. 13

Het is verboden om werkzaamheden te verrichten aan een schip of luchtvaartuig van een staat zonder toestemming van de vlaggenstaat.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, le receveur ou le ministre peut autoriser des interventions sur un navire ou aéronef d'État, au besoin, avant toute consultation de l'État du pavillon, s'il juge que des mesures opportunes doivent être prises en cas de danger immédiat du fait d'une activité humaine, ou d'une autre cause, notamment le pillage.

Art. 14

Le patrimoine culturel subaquatique et les épaves restent propriété du propriétaire qui était connu au moment du naufrage. Si ce dernier ne peut être retrouvé, l'auteur de la découverte en devient propriétaire.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, les administrations publiques, les organismes d'intérêt public et les musées belges disposent d'un droit d'achat. Le Roi détermine la manière dont est organisé le droit d'achat dans quel délai il doit être exercer.

En dérogation à l'alinéa 1^{er}, le patrimoine culturel subaquatique découvert lors des travaux pour lesquels un permis d'environnement a été attribué, conformément à l'article 25 de la loi du 20 janvier 1999 visant la protection du milieu marin et l'organisation de l'aménagement des espaces marins sous juridiction de la Belgique, et pour lesquels aucune propriété n'a pu être découvert, devient propriété de l'État belge.

Art. 15

Le receveur du patrimoine culturel subaquatique tient un registre électronique du patrimoine culturel subaquatique et des épaves qui ont été assimilées à du patrimoine culturel subaquatique. Si la divulgation de l'information peut constituer un danger ou un risque pour la préservation du patrimoine culturel subaquatique ou de l'épave, ces informations ne sont pas reprises dans le registre. Le Roi détermine les modalités relatives à ce registre.

Art. 16

Le receveur informe le directeur général de l'UNESCO du patrimoine culturel subaquatique.

In afwijking van het eerste lid kan de ontvanger of de minister, naargelang het geval, een machtiging verlenen om werkzaamheden te verrichten aan een schip of luchtvaartuig van een staat, zo nodig, nog voor er overleg met de vlaggenstaat heeft plaatsgevonden, indien deze van oordeel is dat er passende maatregelen moeten worden genomen om een onmiddellijk gevaar dat het gevolg is van menselijke activiteit of een andere oorzaak heeft, met inbegrip van plundering, af te wenden.

Art. 14

Cultureel erfgoed onder water en wrakken blijven eigendom van de eigenaar die gekend was op ogenblik van zinken. Indien deze niet achterhaald kan worden, wordt de ontdekker eigenaar.

In afwijking van eerste lid beschikken Belgisch openbare besturen, instellingen van openbaar nut of musea over een recht tot aankoop. De Koning bepaalt hoe het recht tot aankoop wordt georganiseerd en binnen welke termijn dit moet worden uitgeoefend.

In afwijking van het eerste lid wordt cultureel erfgoed onder water dat ontdekt wordt tijdens werkzaamheden waarvoor een milieuvergunning overeenkomstig artikel 25 van de wet van 20 januari 1999 ter bescherming van het mariene milieu en ter organisatie van de mariene ruimtelijke planning in de zeegebieden onder de rechtsbevoegdheid van België werd afgegeven en waarvoor geen eigendom achterhaald kon worden eigendom van de Belgische Staat.

Art. 15

De ontvanger legt een openbaar elektronisch register aan van het cultureel erfgoed onder water en de wrakken die gelijkgesteld werden met cultureel erfgoed onder water. Indien het bekendmaken van de informatie een gevaar of een risico kan opleveren voor het behoud van het cultureel erfgoed onder water of wrak, wordt deze informatie niet opgenomen in het register. De Koning bepaalt de nadere regels met betrekking tot het register.

Art. 16

De ontvanger stelt de directeur-generaal van de UNESCO in kennis van het cultureel erfgoed onder water.

Art. 17

Le patrimoine culturel subaquatique et des épaves qui ont été assimilées à du patrimoine culturel subaquatique ne peuvent être utilisés à des fins d'exploitation commerciale. Les navires habilités à battre pavillon belge ne peuvent être utilisés pour des interventions contraires à la convention.

Il est interdit de détenir, d'importer ou de vendre du patrimoine culturel subaquatique ou des épaves qui ont été assimilées à du patrimoine culturel subaquatique obtenu non conformément à la présente loi ou la Convention.

Art. 18

Les restes humains sont traités avec respect.

Art. 19

Les découvertes qui ont été enregistrées dans le registre électronique conformément à l'article 7 de la loi du 4 avril 2014 relative à la protection du patrimoine culturel subaquatique et qui répondent à la définition de patrimoine culturel subaquatique sont automatiquement reprises dans le registre visé à l'article 16 de la présente loi.

CHAPITRE 5

Maintien

Art. 20

La police de la navigation et les fonctionnaires de l'administration générale des douanes et accises, compétents pour le contrôle des navires qui entrent dans un port belge, sont autorisés à vérifier si du patrimoine culturel ou des épaves assimilées à du patrimoine culturel subaquatique ne sont pas détenus à bord.

Les procès-verbaux établis par les fonctionnaires visés au paragraphe 1^{er} font foi jusqu'à preuve du contraire.

Art. 21

Les objets visés par l'interdiction visée à l'article 17, deuxième alinéa, sont saisis.

Art. 17

Cultureel erfgoed onder water en wrakken die gelijkgesteld werden met cultureel erfgoed onder water mogen niet worden gebruikt voor commerciële exploitatie. Schepen die gerechtigd zijn de Belgische vlag te voeren, kunnen niet worden ingezet voor werkzaamheden die strijdig zijn met het Verdrag.

Het is verboden om cultureel erfgoed onder water of wrakken die gelijkgesteld werden met cultureel erfgoed onder water dat niet in overeenstemming met deze wet of in strijd met het Verdrag werd bekomen te bezitten, in te voeren of te verhandelen.

Art. 18

Menselijke resten worden respectvol bejegend.

Art. 19

De vondsten die overeenkomstig artikel 7 van de wet van 4 april 2014 betreffende de bescherming van het cultureel erfgoed onder water zijn opgenomen in het elektronisch register en voldoen aan de definitie van cultureel erfgoed onder water worden automatisch opgenomen in het register bedoeld in artikel 16 van deze wet.

HOOFDSTUK 5

Handhaving

Art. 20

De scheepvaartpolitie en de ambtenaren van de Algemene Administratie van Douane en Accijnzen zijn bevoegd voor het controleren of schepen die een Belgische haven binnenkomen geen cultureel erfgoed aan boord of wrakken die gelijkgesteld werden met cultureel erfgoed onder water aan boord hebben.

De processen-verbaal die door de ambtenaren bedoeld in het eerste lid worden opgemaakt hebben kracht van bewijs tot het tegendeel bewezen is.

Art. 21

De aan het verbod bedoeld in artikel 17, tweede lid, onderworpen voorwerpen worden in beslag genomen.

Art. 22

§ 1^{er}. Sans préjudice du paragraphe 4, les infractions aux dispositions de la présente loi ou de ses arrêtés d'exécution sont punies d'une amende de 100 à 10 000 euros.

Sans préjudice du paragraphe 4, des infractions aux dispositions de la présente loi ou de ses arrêtés d'exécution en ce qui concerne un navire ou un avion d'état, sont punies d'une amende de 1 000 à 20 000 euros.

§ 2. Les dispositions du chapitre VII et de l'article 85 du Code pénal sont applicables aux délits visés au paragraphe 1^{er}.

§ 3. Les objets et navires visés à l'article 21 peuvent être confisqués par le juge.

§ 4. Par dérogation du paragraphe 1^{er}, toute personne enfreignant les mesures de protection réglementaires et individuelles, visée à l'article 7, § 3, 11, § 3 ou 12, est punie d'une amende administrative de 100 à 10 000 euros. L'amende administrative est imposée conformément à la procédure déterminée dans le troisième chapitre de la loi du 25 décembre 2016 instituant des amendes administratives applicables en cas d'infractions aux lois sur la navigation.

CHAPITRE 6

Dispositions finales

Art. 23

Dans l'article 2 de la loi du 25 décembre 2016 instituant des amendes administratives applicables en cas d'infractions aux lois sur la navigation, les mots "– la loi du 4 avril 2014 relative à la protection du patrimoine culturel subaquatique;" sont abrogés.

Art. 24

La loi du 4 avril 2014 relative à la protection du patrimoine culturel subaquatique est abrogée.

26 septembre 2019

Art. 22

§ 1. Onverminderd paragraaf 4, worden de inbreuken op de bepalingen van deze wet of de uitvoeringsbesluiten gestraft met een geldboete van 100 euro tot 10 000 euro.

Onverminderd paragraaf 4 worden inbreuken op de bepalingen van deze wet of de uitvoeringsbesluiten met betrekking tot een schip of luchtvaartuig van een staat, gestraft met een geldboete van 1 000 euro tot 20 000 euro.

§ 2. De bepalingen van hoofdstuk VII en van artikel 85 van het strafwetboek zijn van toepassing op de misdrijven bedoeld in paragraaf 1.

§ 3. De in artikel 21 bedoelde voorwerpen en vaartuigen kunnen door de rechter verbeurd verklaard worden.

§ 4. In afwijking van paragraaf 1, wordt éénieder die de reglementaire en individuele beschermingsmaatregelen overtreedt bedoeld in artikel 7, § 3, 11, § 3 of 12, gestraft met een administratieve geldboete van 100 tot 10 000 euro. De administratieve boete wordt opgelegd overeenkomstig de procedure bepaald in hoofdstuk 3 van de wet van 25 december 2016 tot instelling van administratieve geldboetes van toepassing in geval van inbreuken op de scheepvaartwetten.

HOOFDSTUK 6

Slotbepalingen

Art. 23

In artikel 2 van de wet van 25 december 2016 tot instelling van administratieve geldboetes van toepassing in geval van inbreuken op de scheepvaartwetten worden de woorden "– wet van 4 april 2014 betreffende bescherming van het cultureel erfgoed onder water;" opgeheven.

Art. 24

De wet van 4 april 2014 betreffende de bescherming van het cultureel erfgoed onder water wordt opgeheven.

26 september 2019

Marianne VERHAERT (Open Vld)
Tim VANDENPUT (Open Vld)
Christian LEYSEN (Open Vld)